

TONNAER P., *La séquence [sola + VIR en tête de vers] : un nouveau Motif Textuel dans l'épigramme ovidienne ? - Abstract*

Interpellé par un article de C. Bolton [1] qui relève la proximité de *sola* et *uir* dans un vers des *Héroïdes*, nous avons entrepris d'étudier la séquence [sola + VIR en tête de vers] dans l'œuvre d'Ovide. Cette séquence illustre-t-elle d'une manière privilégiée chez Ovide les rapports amant-amante propres à l'épigramme ? Pour répondre à cette question, nous analysons cette séquence par le biais des Motifs Textuels (MT), une notion linguistique récente visant à analyser le double phénomène de récurrence/cooccurrence au sein d'un corpus donné [2-3].

Nous livrons d'abord une définition des MT : patrons lexico-syntaxiques récurrents au service d'une fonction sémantique stable, mais admettant des variables lexicales, grammaticales et/ou fonctionnelles. Nous exposons ensuite nos outils et notre méthodologie. Pour relever chaque occurrence du MT, nous investiguons le corpus poétique lemmatisé et étiqueté figurant dans la base LASLA de l'ULiège via le programme Hyperbase créé à l'Université Nice-Antipolis. Pour les textes qui n'y sont pas encodés, nous investiguons les bases informatiques du PHI et de The Library of Latin Texts. Nous dégageons les constantes et les variables du MT d'abord dans l'ensemble de l'œuvre ovidienne, nous élargissons ensuite notre champ de recherche à tout le corpus poétique d'époque républicaine et augustéenne pour voir si le MT est propre à Ovide. Nous en donnons ensuite une définition finale.

Après avoir distingué les deux acceptions de *sola* (solitude ; unicité), nous avons relevé dans toute l'œuvre d'Ovide trois occurrences avec [sola (unicité) + VIR en tête de vers] (*H.* 3, 97 ; 15, 153 [4] ; *Am.* 1, 10, 29 [5]) et une seule occurrence de [sola (solitude) + VIR au second hémistiche du pentamètre] (*H.* 7, 84). Nous nous penchons ici sur les trois premières occurrences uniquement. En poésie [sola + VIR en tête de vers] apparaît d'abord chez Virgile (*En.* IV, 423 [6]), ensuite chez Ovide, ce qui rend compte d'une possible influence du premier sur le second. Mais la séquence virgilienne ne répond pas à une stratégie littéraire qui puisse rendre compte de ce que nous appelons MT. En revanche, Ovide élabore une tournure toute personnelle pour dire les rapports homme/femme au sein du couple désuni.

Nous ne considérons comme MT que deux des trois occurrences ovidiennes : *H.* 3, 97 et *Am.* 1, 10, 29. Elles répondent à la structure suivante : [sola épithète détachée (sens : unicité) en tête d'hexamètre + VIR contigu (sens : homme ou époux) + personnage féminin complémentaire contigu (femme ou épouse) + verbe se rapportant à une action dirigée vers VIR]. Ce MT a une fonction emphatique et discriminante : par la position de *sola* en début de vers, mise en exergue de la capacité exclusive d'une (catégorie de) personne(s) de sexe féminin à exercer une influence décisive sur l'être masculin défini dans sa complémentarité vis-à-vis d'elle. Le MT a aussi une fonction iconique : inclusion du référent masculin entre les deux éléments du référent féminin. Enfin, le MT a une fonction caractérisante car il ne se trouve pas chez les autres poètes antérieurs ou contemporains. Au sein du corpus ovidien, il n'apparaît que dans les épigrammes amoureuses (*Héroïdes* et *Amours*), ce que justifie pleinement le thème central de ces deux œuvres.

Toutefois, le nombre restreint de cooccurrences des lemmes SOLVS et VIR dans l'œuvre ovidienne au regard de leur fréquence respective (197 fois le lemme SOLVS dont 34 fois en tête de vers, 498 fois le lemme VIR) soulève la question du nombre minimal d'occurrences à envisager pour qu'il y ait MT et nous invite à ne pas perdre de vue que cette notion est avant tout un outil d'investigation moderne.

- (1) BOLTON C., 1994, « The isolating effect of Sola in *Heroides* 10 », *Phoenix* XLVIII, 1, pp.42-50.
- (2) LONGRÉE D., LUONG X. & MELLET S., 2008, « Les motifs : un outil pour la caractérisation topologique des textes », in S. Heiden & B. Pincemin (éds), *JADT 2008, Actes des 9^e Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles*, Lyon : Presses de l'ENS, pp.733-744.
- (3) LONGRÉE D. & MELLET S., 2013, « Le motif : une unité phraséologique englobante ? Etendre le champ de la phraséologie de la langue au discours », *Langages*, 189, pp.65-79.
- (4) BORNECQUE H. & PRÉVOST M. (éds)., 1928 [2018], *Ovide. Héroïdes*, Paris, Les Belles Lettres (CUF), édition revue, corrigée et augmentée par D. Porte.
- (5) BORNECQUE H. (éd.), 1930 [2012], *Ovide. Les Amours*, Paris, Les Belles Lettres (CUF).
- (6) PERRET J. (éd.), 1977 [2018], *Virgile. Eneïde. Livres I-IV*, édition revue et corrigée par R. Lesueur, Paris, Les Belles Lettres (CUF).

Bases de données et programmes utilisés :

- LASLA (Université de Liège): <http://web.philo.ulg.ac.be/lasla/>
- Hyperbase (Université Nice-Antipolis) : <http://hyperbase.unice.fr/hyperbase/>
- Classical Latin Texts (Packard Humanities Institute) : <https://latin.packhum.org/>
- The Library of Latin Texts A (Brepols) : <http://clt.brepols.net/lta/pages/QuickSearch.aspx/>